

œufs formaient sur les rameaux des arbres. Nous en avons enlevé une grande quantité des pommiers de notre verger. Cependant, à l'éclosion des petites chenilles, il nous fut facile de voir que beaucoup nous avaient échappé. Heureusement, on s'en débarrasse à peu de frais. Le pétrole les tue instantanément. Lorsque le soir elles se réunissent en grandes plaques sur les branches, on leur applique sur le dos, à l'aide d'un grand bâton, un linge imbibé de pétrole, et c'est fini. En leur donnant ainsi la chasse une couple de fois à deux ou trois jours d'intervalle, on peut les détruire complètement.

En vous demandant pardon de vous écrire si longuement, je vous prie de me croire votre dévoué serviteur,

J.-E. DESROCHERS, C. S. V.

RÉD.—Les *Clisiocampes* ont fait beaucoup de ravages dans notre région, les deux années dernières. Nous avons, dans le temps, consacré à ces lépidoptères plusieurs articles, comme on s'en souvient peut-être. Cette année, on nous a déjà signalé leur présence en nombre, à Chicoutimi ; nous espérons pourtant que leurs dévastations auront ici peu d'importance, cet été. Par contre, il paraît que ces insectes sont à l'état de fléau dans le district de Montréal. M. Fletcher, entomologiste d'Etat, a fait publier dans les journaux une lettre où il recommande l'application sur le feuillage des arbres, à l'aide d'une pompe-pulvérisateur, du mélange suivant : 1 once de vert de Paris, 1 once de chaux vive, 10 gallons d'eau. On pourrait aussi recourir au procédé indiqué par le R. P. Desrochers.

---

## LA fin du XIXe siècle

---

Grande discussion partout, en Europe comme en Amérique, sur le moment précis où se terminera le présent siècle et où commencera le suivant. Pour nous, la question nous paraît si simple à résoudre, que nous avons décidé de n'en pas dire un mot. Mais voici qu'un correspon-